

Revue de Presse
Journal

SUD OUEST

Édition du 04 septembre 2003

Ces Phénix redonnent goût à la vie

■ Chaque année, 12 000 personnes se donnent la mort. Le suicide tue plus que la route et à tous les âges : 700 jeunes de moins de 24 ans et 3 000 personnes de plus de 65 ans. Sans compter les milliers de tentatives. La France détient le triste ruban bleu européen ! L'association SOS Suicide Phénix offre une bouée de sauvetage. Sa méthode : la présence, l'accueil, l'écoute.

« On ne se demande pas si ce qu'ils nous disent est vrai ou pas, mais en général ce n'est pas du cinéma », commente Aline (l'anonymat est la règle de SOS Suicide), la présidente. « Ce que les personnes viennent chercher, c'est un contact non professionnel, une relation purement humaine avec quelqu'un avec qui on pourra parler sans contrainte. L'écoute doit permettre de trouver sa propre solution. »

Les activités de SOS Suicide Phénix s'articulent autour des permanences d'accueil à son siège qui se déroulent deux fois par semaine (lire ci-contre) et celles



Le premier accueil est individuel. Ensuite, les rendez-vous sont collectifs

PHOTO STÉPHANE LARTIGUI

que tiennent ses bénévoles tous les dimanches dans une des quatre résidences pour personnes âgées sur la quinzaine que compte Bordeaux et où vivent, de façon autonome, quelque 800 seniors, seuls ou en couple.

Ces permanences du dimanche ont été mises en place au printemps par les services sociaux de la mairie. Cécile Lacroix, psychologue au CCAS, en charge du pôle gériatrique dans sa

spécialité : « Phénix a les clés. Un local et le téléphone sont à sa disposition et toutes les personnes âgées de plus de 60 ans qui le veulent, même non affiliées à un club senior de la ville, y sont les bienvenues. »

Bénévoles recherchés. L'association fonctionne avec une douzaine de bénévoles qui se relaient à l'accueil et aux permanences. « Nous lançons un appel aux can-

A retenir

Le siège de SOS Suicide Phénix est situé à Caudéran, au 10, avenue de Bel-Air (au-dessus de l'annexe de la Poste), lignes de bus 13 ou M. Tél. 05.56.02.24.01. Permanences : le mercredi de 18 heures à 19 h 30 et le samedi de 16 à 19 heures.

D'autre part, les permanences du dimanche ont lieu tour à tour dans les résidences pour personnes âgées suivantes : Bonnefin (tél. 05.56.40.08.80), Achard (tél. 05.56.50.56.35), Magendie (tél. 05.56.92.06.90) et Faulat (tél. 05.56.08.00.77).

didats car on en manque », appuie la présidente, qui précise qu'une formation minimale à l'écoute et aux entretiens individuels et collectifs, en interne et avec des intervenants extérieurs, est dispensée avant de les lancer dans le bain.

L'association travaille également en direction des collégiens et des lycéens à raison d'une dizaine de rencontres par an. Confrontations par petits grou-

pes. Pas de sujet tabou. On parle aussi bien de brimades que d'un conflit familial ou des relations tumultueuses avec son (sa) petit (e) ami(e). « Ça s'autogère assez facilement. On intervient surtout pour répartir les temps de parole une fois le débat lancé », remarque Céline, une jeune accueillante. « Avec les ados, les situations évoluent très rapidement, ils descendent et remontent la pente tout aussi vite », note Aline.

Du côté de Gradignan. L'autre population à laquelle s'adresse l'association, ce sont les détenus de la maison d'arrêt. Trois fois par mois, des bénévoles vont rencontrer au parloir des avocats des prisonniers qui lui ont été signalés par le service social de la maison d'arrêt, qu'ils aient déjà fait une tentative de suicide ou qu'ils en aient manifesté l'intention. Leurs interventions n'empêchent pas nombre de détenus de passer à l'acte, mais on ne saurait dénombrer ceux qui ont été retenus au bord du précipice.

: Claude Garnier